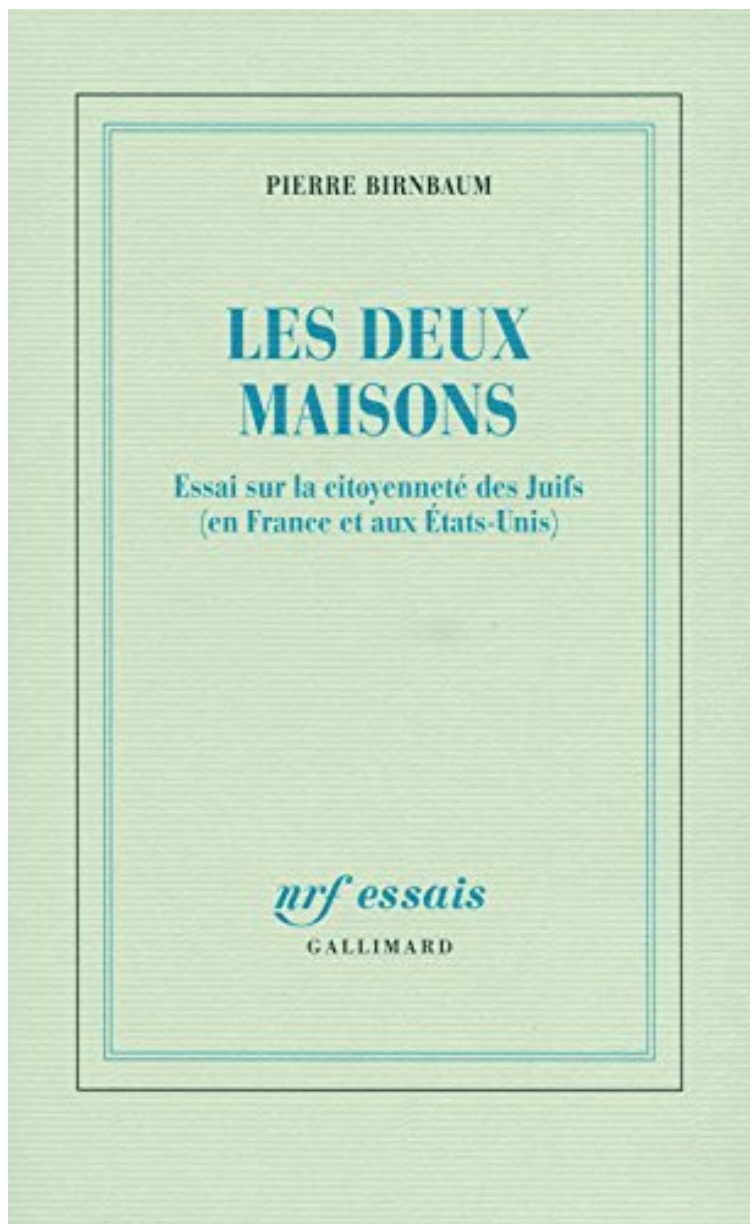


[DOWNLOAD] File size: 79.Mb

# Les deux maisons: Essai sur la citoyenneté des Juifs (en France et aux tats-Unis)



*Par Pierre Birnbaum*  
\*Download PDF | ePub | DOC |  
audiobook | ebooks

Dtails sur le produit Rang parmi les ventes : #426312 dans eBooksPubli le: 2012-09-06Sorti le: 2012-10-18Format: Ebook Kindle

[DOWNLOAD] Les deux maisons: Essai sur la citoyenneté des Juifs (en France et aux tats-Unis)

**Par Pierre Birnbaum : Les deux maisons: Essai sur la citoyenneté des Juifs (en France et aux tats-Unis)** before purchasing it in order to gage whether or not it would be worth my time, and all praised Les deux maisons: Essai sur la citoyenneté des Juifs (en France et aux tats-Unis):

Download

Read Online

## Description :

Présentation de l'auteur qui sert de s'interroger sur la nature de la citoyenneté aux tats-Unis et en France partir de l'exemple des Juifs? penser nouveaux frais la question du rapport entre la religion et l'espace politique en Occident. La Révolution française, on le sait, prolongeant l'action de l'état fort, construit un espace public qui s'efforce de lamener toutes les formes d'appartenance identitaire en cantonnant celles-ci au seul espace privé.

L'intégration des Juifs français leur permet l'accès aux sommets de l'état, selon une mobilité vers l'élite politico-administrative sans égal dans l'Histoire, mais suscite leur rencontre un antisémitisme politique neuf, de l'Affaire Dreyfus à Vichy. Les Juifs américains, on le découvrira dans cet ouvrage d'une richesse d'information peu commune, ne connaissent en rien ce brillant destin public : dans une société à faible, leur mancipation formelle et la reconnaissance de la prégnance de leur culture, conquises dès la Révolution, ne valent qu' l'échelle de l'état fédéral. À partir des années trente, le New Deal et sa logique de nationalisation de la société font que désormais les lois fédérales s'appliquent au niveau des états : des Juifs rejoignent le pouvoir politique donc dès lors comme un 'Jew Deal'. Plus tard, dans les années soixante, quelques juges juifs de la Cour suprême contribuent grandement à la sécularisation de la nation chrétienne, provoquant, comme en France, de vives réactions antisémites. L'exemple des Juifs permet donc de camper deux grands modèles de rapports du politique au religieux : la mancipation française ouvre la porte de la citoyenneté dans l'espace public sécularisé en ignorant toute identité autre que nationale ; la mancipation américaine se révèle davantage propice à l'apanouissement des identités religieuses qu' leur entière reconnaissance comme citoyenneté. Les promesses des 'deux maisons' sont distinctes et les désillusions dissemblables.

Extrait de l'introduction LA PARADE DU 4 JUILLET 1788 ET LES DEUX RÉVOLUTIONS Le 4 juillet 1788, Philadelphie, lors de la grande parade qui commémore la Déclaration d'Indépendance ainsi que la ratification de la Constitution par la Virginie, derrière le président de la Cour suprême de cet état tenant dans ses bras la Constitution de 1787, c'est une longue foule débordante de plusieurs milliers de personnes qui s'écoule compose de paysans, de fermiers, de représentants innombrables et en tenue de chaque corps de métier, de juges, de soldats, de médecins, des consuls des pays étrangers, un cortège sans fin de plus d'un kilomètre et demi. Tel un serpent, cette foule s'engage paisiblement dans une artère, puis dans une autre, traverse la ville en long et en large tandis que des milliers d'habitants enthousiastes applaudissent inlassablement aux fenêtres. À l'avant se tiennent des dizaines de cavaliers qui brandissent les symboles de la jeune République, l'aigle, omniprésent, mais aussi la Constitution. Des chevaux tirent des temples de la Liberté, d'autres entraînent derrière eux un modèle réduit de la frégate britannique capturée, la Serapis, sainte qui recueille le plus d'applaudissements. Elle participe à l'invention d'un rituel républicain quasi religieux qui marque l'invention d'une nation avec ses drapeaux, ses oriflammes, ses bannières, son répertoire de décorations, ses statues de héros et transforme ce moment en une cérémonie riche en symboles magnifiant une communauté harmonieuse de citoyens vertueux. Pour beaucoup de participants, la Révolution, la guerre d'Indépendance tout comme l'élaboration de la Constitution résultent d'une intention divine. Parmi ces multiples personnes qui défilent joyeusement, on remarque un groupe de religieux : comme le note un observateur, on avait pris soin de mettre côte à côte les serviteurs de Dieu représentant ensemble les religions les plus dissemblables afin de souligner l'influence chrétienne charitable qu'exerce un gouvernement libre. Voir les rabbins des Juifs bras dans les bras avec des prêtres était un spectacle délicieux. On ne pouvait imaginer un symbole plus joyeux de l'ouverture de tous les pouvoirs et fonctions non seulement toutes les sectes de chrétiens mais également aux hommes de qualité de chaque religion. Une telle scène est inconcevable, au même moment, dans une autre partie du monde : voir défilé ensemble, dans la bonne humeur, tandis que sonnent toute vole les cloches de Christ Church, que les canons du Rising Sun lancent fièrement leurs saluts, des citoyens curés et rabbins, des représentants, l'époque, de chaque religion, dambulant de conserve sans aucune crainte comme un symbole de l'union. Ce spectacle indit prend encore plus de relief lorsque l'on sait que ce défilé patriotique et bon enfant se conclut par un banquet en plein air auquel plus de 15 000 personnes se trouvent conviées : comme Naphtali Philips s'en souvient longtemps après pour y avoir participé lui-même, on avait pris soin de préparer une table séparée pour les Juifs qui ne pouvaient partager leur repas avec les autres convives accueillis d'autres tables... elle était présidée par un vieux cordonnier de Philadelphie nommé Isaac Moses. On leur servait une nourriture kosher afin que les citoyens juifs de Philadelphie puissent festoyer et célébrer d'innombrables toasts au son du canon et en compagnie de leurs concitoyens tout en respectant leurs propres lois : ils purent déguster du saumon, du hareng, du pain, des citrons et du raisin. Cette galit instaure de fait entre les religions se présente comme la conséquence logique de l'article VI, section 3, de la Constitution qui déclare qu'aucun test religieux ne sera jamais requis en tant que qualification l'exercice d'un emploi public aux États-Unis, texte décisif qui, plus que tout autre, instaure, par-delà les déclarations flamboyantes, une réelle galit entre divers cultes en imaginant un espace public sécularisé, une séparation entre l'église et l'état, qui sera explicité dans le Premier Amendement voté par le Congrès en 1789 et adopté en 1791, lequel, tout du moins au niveau fédéral, abolit définitivement l'idée d'un test religieux pour l'obtention d'un emploi public. Cette procession tout comme celles qui se déroulent au même moment New York ou Boston revêt, pour de nombreux observateurs de l'époque, une dimension semi-religieuse qui sanctifie un ordre

constitutionnel. Elle tmoigne de l'invention d'une religion civile que beaucoup comparent la Sortie d'gypte, aux Tables de la Loi donnes Mose ou encore la libration des Juifs de Babylone. Revue de presse Pierre Birnbaum nous a dj donn quelques livres majeurs sur le destin des Juifs dans l're moderne. Il s'est notamment intrress au modle franais d'assimilation et son principe de citoyennet... Avec son dernier ouvrage, Pierre Birnbaum largit le champ. Il nous conduit aux Etats-Unis o le processus d'mancipation des Juifs s'engage ds la dclaration d'indpendance... Aujourd'hui, toutefois, ce modle est mis mal sous les pressions conjugues des religieux de toutes confessions, y compris juive. Le mur de sparation entre la religion et la sphre publique, si laborieusement difi, est nouveau branl. Un beau livre d'histoire, tout actuel. (Marc Riglet - Lire, septembre 2012)